

PRÉDICATION Montrouge 22 mai 2022 conflit à Jérusalem

Pasteure Laurence Berlot

Actes 15 / 1- 22

Un conflit arrive. Qui aime le conflit ?

Pas grand monde, je crois. Souvent, on élabore des stratégies pour y échapper.

Le conflit est le résultat de la confrontation d'idées différentes, de points de vue différents. Le Seigneur nous a donné la parole pour les résoudre. Nous sommes dans le monde les seuls êtres vivants capables de parler.

Cette parole est difficile à apprendre et à utiliser.

Regardons les enfants petits se taper, se mordre, et inventer toute sorte de défense et d'attaque. Ayant été éducatrice de jeunes enfants il y a bien longtemps, je suis revenue de l'illusion que les enfants sont dépourvus de toute violence.

Ils n'ont pas la parole, c'est tout. Et c'est à nous, les adultes de leur apprendre. Mais quand soi-même on n'a pas appris à mettre des mots sur les émotions qui nous submergent, nous ne sommes pas de très bons pédagogues.

En préparant ce message, j'ai pensé aux conflits dans le monde ; bien sûr en Ukraine avec le président russe qui s'isole petit à petit et se coupe de tous les lieux de paroles encore existants. Mais il y a d'autres conflits, comme en Afghanistan où les filles n'ont plus le droit d'aller à l'école, au Soudan où la violence empêche la population de se nourrir, au Yémen également.

Combien de paroles non dites, non écoutées. Le conflit des gilets jaunes en France est venu de situations complètement oubliées de la classe politique française. Pour avoir été pasteur dans le Nord est de la France, en Thiérache, nous avons réalisé ce que signifie de vivre dans des territoires oubliés.

A force de n'être pas entendu, on ne parle plus. Que ce soit en politique, ou dans n'importe quelle relation au sein de son travail, de la famille,...Et en n'étant pas entendu on n'écoute pas non plus les autres. Pour écouter vraiment quelqu'un, il faut avoir été entendu soi-même. Je l'ai aussi expérimenté dans ma formation à l'accompagnement spirituel.

En Eglise, la parole n'est pas forcément plus facile, car nous restons des humains. Mais le Dieu révélé dans la Bible est un Dieu de parole. Il nous parle et nous invite à prendre la parole.

Le récit d'aujourd'hui nous permet de ne pas idéaliser l'Eglise. De comprendre que dès le départ, des conflits sont apparus. Dès le départ, chacun avait son idée sur la façon de s'organiser, et sur le cadre des communautés naissantes, de ce qui allait devenir l'Eglise. Une institution humaine avant tout, mais basée sur la fidélité à Jésus-Christ, et guidé par lui.

J'aime ce passage de Dietrich Bonhoeffer qui parle de cette idéalisation de l'Eglise, de laquelle il faut revenir : « *Dieu n'est pas un Dieu d'émotions sentimentales mais un Dieu de vérité. C'est pourquoi seule la communauté qui ne craint pas la déception - qu'inévitablement elle éprouvera en prenant conscience de toutes ses tares - pourra commencer d'être telle que Dieu la veut et saisir par la foi la promesse qui lui est faite* »

Dans le récit des Actes nous avons un exemple de résolution de conflit. Voici le sujet :

Faut-il circoncire ceux qui se convertissent à Jésus-Christ ? Faut-il que ceux qui ne sont pas dans la foi juive en adoptent les règles et les rituels ?

Cette question est en lien avec le contexte de l'époque. Je rappelle que Jésus était juif, les douze disciples l'étaient aussi. Paul également. Quand on est juif, et qu'on est un homme, on est circoncis, c'est la loi donnée par Moïse. C'est le signe de l'alliance de Dieu avec son peuple.

En fait, cette question a été soulevée à cause d'une bonne nouvelle. C'est la conversion des non-juifs. Paul et Barnabas communiquent leur joie :

« passant par la Phénicie et la Samarie, ils y racontaient la conversion des nations païennes et procuraient ainsi une grande joie à tous les frères ».

Ça n'était pas prévu, que la bonne nouvelle atteigne les non-juifs. Mais le message de Jésus-Christ se révèle universel et touche l'humanité entière. Il déborde la foi juive et ses règles.

Cependant, une question demeure pour des chrétiens venant du judaïsme, comme les pharisiens : cette conversion à Jésus-Christ est-elle suffisante ?

L'appartenance à une religion implique généralement l'application d'un certain nombre de rituels. Ce qui est en train de se passer bouleverse tous les repères. La bonne nouvelle de Jésus-Christ force ceux qui la transmettent à s'adapter à cette réalité spirituelle qui touche tous les peuples, et traverse les frontières.

La parole et l'écoute ont une grande place dans cette confrontation. On nous dit d'abord qu'à Antioche, des discussions assez graves opposent Paul et Barnabas aux autres. Il faut une médiation. Les gens sont d'accord pour que Paul et Barnabas aillent prendre conseil à Jérusalem, auprès des anciens, et des apôtres.

Là, chacun expose son point de vue. Ça discute. Mais à un moment, cela peut basculer : *« comme la discussion était devenue vive... »* nous dit le texte.

Il y a un moment où chacun a pu s'exprimer, chacun a pu écouter les autres mais on n'arrive pas à se mettre d'accord.

Alors Pierre prend la parole. Il est le garant de la fidélité au Christ et il remet l'évangile au cœur du propos.

Pierre rappelle la gratuité du salut. C'est lui qui affirme que la foi en Jésus-Christ suffit. Parce que la question est en fait celle-ci : est-ce qu'on peut être sauvé par le Dieu d'Israël sans obéir aux commandements donnés par Moïse ?

« C'est par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ que nous avons été sauvés, exactement comme les païens. » Jésus est venu, il est mort et ressuscité pour tous, pour les juifs ou les non-juifs.

Pas besoin de rituel, pas besoin de sacralité, pas besoin de séparer le pur de l'impur, rien n'est nécessaire pour être sauvé, seulement croire en lui.

« Je suis d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant ceux des païens qui se tournent vers Dieu » dit l'apôtre Jacques en prenant la parole après Pierre.

La seule limite que les apôtres imposeront aux nouveaux convertis, c'est d'être sûr de rester fidèle à Dieu en n'accédant pas aux sacrifices offerts à d'autres dieux.

Ce chapitre des Actes témoigne d'un tournant déterminant dans l'histoire des premiers chrétiens. Il nous montre comment les assemblées chrétiennes doivent penser leur propre chemin, avec leurs propres gestes (le baptême et la Cène). Il a fallu élaborer les doctrines nécessaires pour avoir une structure d'Eglise qui tienne dans la durée avec la nécessité d'évoluer avec le temps.

Rester fidèle au Christ est un défi qui s'impose à toutes les générations de croyants, jusqu'à nous aujourd'hui. On peut être dans cette recherche aussi bien dans notre vie personnelle, notre vie professionnelle, notre vie d'Eglise.

Nous cherchons quelle est la volonté de Dieu et le plus difficile est de rester humble face à lui. Car notre esprit et notre intelligence ont besoin de s'ouvrir à l'Esprit de Dieu, à l'intelligence du Christ pour discerner quel est le point de vue qui se rapproche le plus de ce que Dieu nous inspire ou nous demande.

Nous avons une certaine manière de penser, et de regarder le monde. Cette manière de penser peut évoluer à l'école du Christ. Il est le pédagogue le plus formidable que je connaisse.

Est-ce que dans les confrontations que nous vivons dans nos Eglises ou ailleurs, nous pouvons nous dire que l'important n'est pas forcément le but, mais le chemin ? Si je veux utiliser les mêmes outils que mes adversaires comme la manipulation, le mensonge, alors j'en récolterai le fruit.

Agir avec bonté et bienveillance est mal vu dans notre société. Il n'est pas acceptable de risquer de se faire avoir. Pourtant, Jésus nous montre un chemin où lui-même s'est fait avoir. Et il nous dit que ce chemin nous conduit vers plus de paix, plus de joie. Sur ce chemin on gagne la tranquillité du cœur.

Si je me mets à la suite du Christ, en restant dans sa lumière, je pourrai découvrir qu'un chemin de paix peut exister même au milieu des esprits malveillants. Un chemin d'amour même au milieu de la haine, un chemin d'honnêteté même au milieu du mensonge.

Nous ne récoltons pas le fruit de nos intentions mais de nos moyens.

Amen